

as problematic because it suggests a conditional relationship and implies a type of mysticism that only thrives in a context of suffering'. (p. 113)

Time and again I had to make a conscious effort to overcome this somewhat awkward style. In the end it was worth it, but I believe Maas's thesis deserves a little more polishing, in English translation at least.

Overall then, a good contribution to the ongoing debate as to the nature of mystical interpretation of the text and one that will present much new material to its readers.

PETER TYLER

MARIE-MADELEINE DE' PAZZI, *Les quarante jours*, édition établie et annotée par Giancranco Tuveri, éd. Jérôme Millon, Grenoble, 2002, 224 p.

MARIE-MADELEINE DE' PAZZI, *Les trois extases de la passion de Jésus*, traduction, introduction et notes de Frère Gianfranco Maria Tuveri, Abbaye de Bellefontaine, coll. *Flèche de feu* n° 5, 2003, 160 p.

En France où ses oeuvres furent largement imprimées au XVII^e siècle, mais d'accès difficile aujourd'hui, sainte Marie-Madeleine de' Pazzi demeure peu connue malgré les trois éditions de la biographie de M. Vauusard de 1921 à 1925. Les lecteurs francophones seront reconnaissants au carme Gianfranco Tuveri qui leur rend accessible le message de la carmélite de Florence par ces deux livres ainsi que par un article paru dans *Mélanges carmélitains* I (2003), Téqui, Paris, pp. 248-279: *La prière au Carmel. L'expérience de Marie-Madeleine de' Pazzi* (1566-1607). Dans la préface, le traducteur explique comment il en est venu à «boire plus abondamment à cette source cachée» qu'est sainte Marie-Madeleine, à savoir par l'intermédiaire de sainte Thérèse de Lisieux qui écrit: «à Florence, je fus heureuse de contempler sainte Marie-Madeleine de' Pazzi». Une riche introduction présente la spiritualité de Marie-Madeleine. L'opposition entre la mystique de Thérèse d'Avila et celle de Marie-Madeleine, Thérèse de Lisieux et Élisabeth de Dijon présentée par une citation de la thèse de doctorat du P. Secondin peut prêter à discussion. Si la mission de Thérèse de Jésus s'exprime différemment de celle des trois jeunes carmélites qui n'ont pas eu sa charge de prieure et de fondatrice, ne relève-t-elle pas d'un même amour et d'un même zèle en présence du Dieu vivant? Après des notes bibliographiques (corriger la table des matières où il est écrit «bibliographiques») sont présentées douze méditations de la jeune novice, les quarante jours d'extases quotidiennes qui ont suivi sa profession le 27 mai 1584 et d'autres extases de l'été de cette même année.

Le récit des extases constitue une source spirituelle et théologique où se perçoit l'esprit du Carmel, nourri de la Bible, de l'héritage patristique et des grands spirituels. Dès la première méditation on notera la mystique trinitaire de Marie-Madeleine qui fit profession le dimanche de la Trinité. Dans la neuvième méditation, le Père est honoré à travers le voeu d'obéissance, le Fils par

celui de pauvreté et l'Esprit par celui de chasteté. Lors de l'extase qui suit sa profession, elle est liée à la sainte Trinité par les voeux, mais d'une manière différente: au Père par la pureté, au Fils par l'obéissance, à l'Esprit par la pauvreté. La Parole de Dieu est souvent le point de départ des extases qui suivent la communion. Le christocentrisme de Marie-Madeleine est une forte relation sponsale. Son amour de la Vierge Marie ainsi que son zèle apostolique sont onniprésents. Elle évoque les prophètes Élie et Élisée dans une de ses visions: "il me sembla voir la Mère Soeur Marie portée sur un char de feu comme Élie, et je compris que ce char était de feu en raison de sa grande charité, tant spirituelle que temporelle; les quatre roues figuraient les quatre vertus cardinales: la justice, la force, la tempérance et la prudence, vertus qu'elle avait exercées. Je vis encore qu'elle avait fait au Père confesseur le même don qu'Élie à Élisée, c'est-à-dire qu'elle lui avait laissé le double de l'esprit qu'elle eut durant sa vie en ce monde, surtout celui de charité" (p. 141). Cette interprétation de l'enlèvement d'Élie s'inscrit dans l'exégèse patristique. Saint Ambrose qui est le premier à nommer cardinales les quatre vertus fondamentales (*Con Luc* V,62) présente aussi le char de feu d'Élie comme étant la charité (*Isaac* 8,77). On trouve la systématisation platonicienne des vertus appliquée au char d'Élie dans un texte byzantin attribué à Théophraste l'hymnographe (778-845): «Exerçons-nous, mes frères, de jour en jour comme le prophète Élie le tesbé: que les quatre vertus cardinales soient notre char de feu» (stichère des vêpres du premier dimanche de Carême). Marie-Madeleine contemple l'amour fou de Dieu - «L'Amour, l'amour t'a rendu fou, fou pour ta créature ingrate» (p. 92) - en des accents qui l'apparentent à Nicolas Cabasilas chantant le *manikos erôs* - «Qui a jamais conçu pour quelque beauté un amour si fou qu'au nom de cet amour, vient-il à être blessé par celui même qu'il aime, non seulement il le supporte, non seulement il garde encore son amour à l'ingrat, mais il place ces blessures au-dessus de tout?» (*La vie en Christ* VI,16) - ou qui annoncent «le trop grand amour» qui éblouit la bienheureuse Élisabeth de Dijon.

Dans la collection *Flèche du feu*, dirigée par les frères Carmes de l'Institut Titus Brandsma de Nimègue, en collaboration avec le Centre nantais d'Études d'histoire de la spiritualité, Frère Gianfranco Tuveri, O. Carm., présente les trois extases de la passion de Jésus vécues par Marie-Madeleine de Pazzi en 1584, 1585 et 1592. Cette édition est munie d'un précieux index biblique. La première extase est déjà éditée dans le volume *Les quarante jours*. La sainte carmelite de Florence s'inscrit dans la grande lignée des mystiques associées à la passion du Christ. Elle vécut dans son corps et dans son âme les souffrances de la Passion.

Une introduction substantielle présente la passion de Jésus dans la spiritualité chrétienne à partir de saint Paul (Ga 2,19), les influences qu'ont pu avoir sur Marie-Madeleine Catherine de Sienne, Ignace de Loyola et les instructions du jésuite Gaspar Loarte. Frère Gianfranco Tuveri analyse son expérience après l'avoir située dans la spiritualité carmélitaine où le Christ occupe une place fondamentale. À l'importance du lieu de naissance de l'Ordre du Carmel, on pourrait ajouter le christocentrisme de la Règle de saint Albert.

La première extase du 14 au 15 juin 1584 survint alors qu'elle est malade à l'infirmerie. Elle dura seize heures et demie. Le lendemain elle fut guérie de sa maladie. L'année suivante, la seconde extase de vingt-six heures, ainsi que celle de 1592 (vingt-quatre heures) eurent lieu du jeudi au vendredi saint. Ces deux extases se déroulent en des déplacements continuels dans les différents endroits du monastère. Le texte ici traduit se compose des notes prises par ses soeurs carmélites: elles comprennent tout à la fois les paroles de Marie-Madeleine et la description de ses mouvements durant six extases.

C'est l'amour qui est une force extatique qui l'unit au Christ en sa passion. C'est cet amour du Père et du Fils que Marie-Madeleine contemple; c'est cet amour inouï qui la fait sortir d'elle-même et la fait si intimement et amoureuxment participer aux souffrances de son Époux. C'est à cet amour que les extases de Marie-Madeleine nous conviennent.

ÉLIANE POIROT, O.C.D.

Hagiographia

HELGA MARIA JAEGER, *Gott lebt! Sie sind seine Zeugen*, Volume 1: *Heilige und Selige des Karmel*, Volume 2: *Diener Gottes und Ehrwürdige des Karmel*, (Straubing: Karmelitanische Gemeinschaft, 2005).

Publisher: Attenkofer'sche Buch und Kunstdruckerei, 94315 Straubing, Germany

Available from: Karmelitenkloster, Albrechtsgasse 20, 94315 Straubing, Germany, 42,90 E www.karmelitenorden.de; karmel.straubing@t-online.de

A few days before a new Pope from Germany was elected, the *Karmelitanische Gemeinschaft* (Carmelite Family) of Straubing published in the German language - at the initiation of Fr. Elias Steffen, O.Carm. - this compendium of all Carmelites who are prominent (some more so, some less) in the spirituality of the Order.

Primarily this book will be of immense value to all those searching to deepen their awareness of the Carmelite charism and way of life. The meaning and value of this double-volume book lies not only in its very precise use of the legion of sources for the historical basis of its 1,120 pages. In a very industrious manner the author, Helga Maria Jaeger - a retired high school teacher of German and History in Straubing and a member of the Carmelite Family - presents a respectable number of short biographies in comprehensible language, combining succinct selections from original source texts (in the German original or in translation) with questions and reflections to aid meditation, before closing with a prayer.

Whilst this publication is primarily addressed to general readers interested in engaging personally with the spirituality of the Carmelite Order, it is also of wider hagiographic, historical, and theological interest, facilitated by annotations and remarks regarding pertinent secondary literature.